

het scheidende van de articklen, dat op het eene min oft meer gedaen soude worden dan, die geheele saeke ontdeckt zynde, sal requireren, ja soude oick die declaratie op sommige puncten apart gedaen moghen beletten, oft prejudiceren het remedie van d'andere, daer ter contrariën alle die puncten ende articklen geproponereet ende by een gevuecht het remedie van de eenen, sal minderen oft doen cessereren die swaricheden van d'anderen : verzoekende daerom dat uluyden believe, volgende onse commissie ende die mondelycke communicatie van gisteren, te willen verstaen tot 'tgene voerseyd is, ende alle die principale puncten, articklen ende doleancien generalyck proponeren, achterlaetende alle particuliereyten ende minutien, om daerop tsaemen te communiceren, ende sonder formaliteyt rondelyck te handelen, om daernaer met vaste kennis van die gebreken naer gelegentheit geremedieert te worden, ten meeste prouffite, rust ende welvaert van de landen, volgende d'appostille op die voerseide requeste by ons gestelt; begerende dat ghyluyden wilt tot dien fine doen verkrygen ampliatië van uluyden commissie, ende daer oick in doen stellen de clause van ratificatie, in conformiteyt van onse commissie.

Geexhibeert by den commissarissen der Coninklyke Majesteyt den gedeputeerden van den prince van Orangen, eedelen ende steden van Hollandt ende Zeelant, etc., desen vyfsten martii 1574, *stilo curiæ*. My present :

J. DE LA TORRE.

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

XXXIII

Lettre des commissaires du Roi au grand commandeur de Castille.

Breda, 5 et 6 mars 1574 (1575, n. st.).

Monseigneur, nous avons, le jour d'hier, adverty Vostre Excellence du commencement de nostre négociation. Depuis, les députez du prince d'Oranges et de ses conféderez nous ont, le mesme jour après mydy, faict telle quelle responce en thiois sur nostre commission et les remonstrances que leur avions faictes le jour précédent, avec protestation toutesfois que leurdictes responce serviroit seulement par provision,

et sans préjudice de leur commission, contenant expressément de besoingner avec nous en la présence du conte de Zwartzenbourg : servant icelle leur responce pour excuser pourquoy ilz ont prins les armes ; demandans à la fin responce sur les deux poinctz de la requeste par eulx par cy-devant envoyée au Sr de Champaigney, pour la faire tenir à Sa Majesté, assavoir : de faire sortir tous les estrangiers, et mettre ordre aux présentes troubles par convocation et advis de tous les estatz généraux des pays de par deçà. Sur quoy leur avons requis que, pour éviter longues disputes et dilayz, ilz nous eussent à donner toutes leurs doléances par ung volume, pour d'une mesme voye respondre sur icelles, et eulx, soustenans tousjours au contraire, ont persisté d'avoir responce sur leurdicte requeste, ensuyvant celle donnée par les estatz de Hollande et Zeelande à moy, docteur Leoninus, sur laquelle ilz disoient avoir accordé ceste communication, et ce aussy estre conforme à nostre commission. Et après avoir par nous persisté en nostre responce, à la fin, voyans que n'y prouffitions riens, avons demandé qu'ilz nous eussent à exhiber leurdicte requeste : ce que ayans fait, leur avons à ce matin donné appostille sur icelle en conformité de nostre instruction, et leur exhibé quant et quant certain aultre escript sur la responce par eulx aussy servee par escript, lequel escript ilz ont reçu, sans vouloir accepter nostredicte appostille, tant pour l'absence dudict conte de Zwartzenbourg, que aussy que n'avions (comm'ilz disent) respondu cathégoriquement sur lesdicts deux poinctz de leur requeste ; et néantmoins, finalement, sur noz remonstrances se sont condescenduz, pour non contrevenir à leurdicte commission, que quelques-uns, tant de nous que d'eulx, se trouveroient vers ledict conte, pour en sa présence recevoir ladicte requeste ainsi appostillée : ce qu'a esté fait, mais non sans grandz débats et altérations. Et ce fait, nous ont requis de povoir envoyer trois d'entre eulx, assavoir : Arnoult Vanden Dorp et maistres Adrien Vander Mylen et Paule Buys, pour consulter (comm'ilz disent) ceste nostre appostille et escript audict prince d'Oranges et ses confédérez.

Ce que leur avons consenty, et de tant plus volentiers, sur l'esperoir que ledict conte de Zwartzenbourg nous a donné, qu'ilz nous rapporteront toutes leurs doléances ensemble, et aussy pour faire réformer leurdicte commission, tant pour la clause de la présence d'icelluy conte, que aussy pour y faire adjouster la clause de ratification par nous requise, ayans, avant leur partement, fait leur serment, ès mains du secrétaire de la Torre, de retourner icy le plus tost que leur sera possible ; et si a icelluy conte particulièrement escript ausdicts prince d'Oranges et ses confédérez à la fin susdicte. Et jusques à leur retour le maistre du camp Julien Romero demeurera icy, pour sçavoir s'ilz pourront obtenir le renvoy de don Michiel de Alentorn et de don Michiel de Cruillas en son lieu : à quoy ilz ont promis faire tout debvoir.

Et l'occasion que nous a meuts d'y persister à ce que dessus, est pour ce que voyons n'y avoir aultre apparence de pouvoir achever ceste négociation, et que aultrement, y procédans, comm'ilz entendent, de poinct en poinct, craignons que le tout se passeroit en longueur, et plus en parolles que effect; et si nous semble vraysemblablement qu'ilz n'ont encoires envye de venir sérieusement au poinct, et doibvent actendre (à nostre avis) quelque aultre résolution d'ailleurs, dont pourons donner meilleur jugement, au retour de ceulx estans allé par delà.

Et comme le secrétaire Scaremberge retourne vers Vostre Excellence pour peu de jours, comme espérons, estant sa présence icy fort utile et bien nécessaire vers ledict conte de Zwartzembourg, à quy avons fait part de nostre besoingné, nous remecterons à ce qu'il pourra déclairer à icelle, tant de ce qu'il aura entendu de nous que dudict conte de Zwartzembourg.

A tant, monseigneur, etc. De Breda, le v^e jour de mars 1574.

Post-date. Monseigneur, depuys cestes escriptes, est venu à ce matin, v^e de mars, vers moy, de Rassinghien, maistre Hugues Bonte, déclairant avoir entendu d'aucuns de ces députez que (nonobstant ilz ayent hier envoyé trois d'entre eulx vers le prince d'Oranges et ses confédérez, pour consulter sur nostre appostille donnée sur leur requeste) ilz persisteront entièrement à ce que leur donnons absolute responce sur les deux premiers poinctz de leurdictte requeste, assavoir : sur le renvoy des estrangiers hors du pays, et sur la convocation des estatz généraulx de tous les pays de par deçà, pour par leur avis remédier aux troubles présentes, et que, à faulte de ce, il estoit tout asseuré qu'ilz ne passeront plus oultre en ceste négociation, ains que s'en pourroit bien ensuyvre quelque rompture; aussy qu'ilz avoient nouvelles que la royne d'Angleterre armoit huyct navires de guerre en nostre faveur, et que à cause de ce ilz en faisoient armer en Zeelande aultres douze. Dont avons bien voulu advertir Vostre Excellence, et luy supplier qu'il plaise à icelle nous mander sa finale résolution, en cas que, au retour desdicts trois députez (que pensons sera demain), ilz persistassent en leurdictte demande, et nous menassassent de rompre en cas de nostre dénégation et reffuz, pour non tomber en ladictte rompture, et selon ce nous pouvoir rigler.

XXXIV

Lettre du grand commandeur de Castille aux commissaires du Roi.

Anvers, 7 mars 1574 (1575, n. st.).

Messieurs, j'ay successivement receü voz lettres des quatre et cinquiesme, avec la post-date du vi^e de ce présent mois de mars, et trouvé que avez fort bien fait d'avoir insisté que la communication se fait au logis de vous, de Rassenghien, pour les considérations que représentez, trouvant de mesme l'exhortation par vous faicte, dont copie est venue jointe à vostre première lettre, comme aussy est venue double de celle faicte par le docteur du conte de Swartzburgh, laquelle a semblé icy sentir par trop la haulte main, et tirer ung peu trop sur l'autorité impériale : si qu'il convient que soyez bien advertiz et advisez de, au progrès de ceste communication, prendre et porter soigneulx regard que ne s'attribue audict conte plus d'autorité en icelle qu'il convient, ains qu'il s'y porte comme tesmoing des choses qui s'y passeront, et comme bon moyennneur à la direction des choses au but qui se prétend, qui est la pacification ; luy déferant cependant tout l'honneur, respect et courtoisie, et luy faisant tout le bon traitement qu'il mérite, tant pour le regard de Sa Majesté Impériale, l'ayant député et despesché, comme pour le respect particulier de sa personne, ayant esté et estant si bon ministre du Roy, nostre maistre. Et ces mesmes considérations debvez-vous continuer de tenir, comme par vostre seconde lettre susdicte je voy que avez si bien fait, à ce que ne luy soit attribuée ceste autorité que rien se puist traicter en ceste communication, sinon en sa présence, comme aussy il n'est raisonnable, puis mesmes qu'il intervient en ladicte communication à réquisition desdicts de Hollande et par mon consentement, en la qualité que dessus, comme il est porté par vostre instruction, si que l'on s'esbahit icy fort que la commission des députez d'Hollande ait esté clausulée et restraincte de ladicte présence dudict conté, et y avoir esté obmise la clause de ratification tant substantielle, si qu'il est bien que insistez au changement de ladicte commission, comme avez fait. Et doit-on, de l'autre costé, bien considérer la sincérité de laquelle l'on procède de cestuy-cy, puisque, ayant en leur povoir six hostagers nostres de telle qualité, vous avez esté contents que trois de leurs députez soyent allé vers ledict Hollande à la fin contenue en vostredicte seconde lettre : n'estant à faire grand compte du serment, que dictes qu'ilz avoient fait ès mains du secrétaire de la Torre, de retourner.

Quant à ce que avez accordé de rien traicter qui puisse estre vaillable que par escript, tant d'ung costé que d'autre, le trouvons estre bien ainsy, et le plus asseuré; et vous en doibvent faire expertz et cautz (1) les altercations dernières qu'il y a eu entre vous aultres pour le fait de la promesse particulière que l'on prétend avoir de vous.

Le secrétaire Scharenbergher, estant arrivé icy, nous a fait ample relation des particularitez de tout ce qu'est passé par delà et il y a peu entendre; et retournera de brief vers vous.

Au demeurant, je trouve que avez fort bien ensuyvi vostre instruction en ce que s'est offert jusques à présent : ce que continuerez à l'advenir, mesmement de persister à ce qu'ilz vous exhibent à ung coup toutes leurs doléances, pour les regardz que alléguez, et aultres desduictz en vostre dicte instruction, et de respondre conformément à icelle sur les deux pointz, à sçavoir : la retraicte des estrangers hors les pays de par deçà et convocation des estatz généraulx, pour par leur advis remédier aux troubles présens, comme ilz ont demandé, et comme dictes estre adverti qu'ilz persisteront : allant vostre instruction bien amplement extendue de ce que y devez dire, tant fondé en raison et équité que ung chascun en usant ne sçauroit en juger autrement. Et irez nous advertissant de temps à aultre de ce que passe plus avant, pour selon ce vous dire aussy comme aurez à vous reigler ultérieurement, sans en façon quelconque venir à rompture, n'est que la vous commande expressément, ains traictant avec lesdicts députez avec toute douceur décente. Et, comme il est requis que se voye icy ladicte commission et pouvoir desdicts députez, dont ilz vous ont desjà exhibé copie, vous nous en envoyerez incontinent ung double, ensemble de tous aultres escriptz qu'avez receu d'eulx.

A tant, messieurs; Nostre-Seigneur soit garde de vous. D'Anyers, le vii^e de mars 1574.

DON LUIS DE REQUESENS.

(1) *Cautz*, avisés, prudents, circonspects; du mot espagnol *cautos*.

XXXV

Lettre des commissaires du Roi au grand commandeur de Castille.

Breda, 8 mars 1574 (1573, n. st.).

Monseigneur, nous avons cejourd'huy receu les lettres de Vostre Excellence du jour d'hier, suyvant lesquelles nous nous riglerons, et mesmement en conformité de nostre instruction, comme avons fait jusques oires; et si prendrons bon regard de en ceste nostre communication n'attribuer au comte de Zwartzemburg plus d'autorité qu'il convient, et de ne le tenir pour aultre que pour tesmoing des choses que s'y passeront, et néantmoins aussy comme bon moyenneur à ce que trouverons appartenir à ceste pacification, sans laisser luy différer (1), comme avons fait jusques à présent, tout honneur et courtoisie :

Envoyans à Vostre Excellence quant et cestes copie de la commission de ces députez, restraincte comme avons escript par noz précédentes (2); et ayans receu l'ampliation d'icelle, ou aultre commission, ne faudrons luy en envoyer copie, comme de toutes aultres choses que surviendront icy; luy envoyant aussy copie de leur premier escript et du nostre là-dessus servy (3), avec l'apostille mise sur leur requeste par cy-devant envoyée au Sr de Champaigney (4).

Nous attendons demain le retour des trois députez estans allé consulter nosdicts apostille et escript vendredy dernier par nous servy au prince d'Oranges et ses confédérez, lesquelz, à leur partement (comme entendons), se sont arresté quelque peu à Sainte-Geertuydenberge, par la grand tempeste de vendz qui s'est faicte ces deux jours passez; et tenons qu'ilz tiendront leur promesse, pour ne nous donner ceste prise sur eulx d'avoir manqué à leur parole et serment.

Quant à ce que Vostre Excellence nous ordonne de persister à ce qu'ilz nous exhibent à ung coup toutes leurs doléances, ne laisserons d'y insister, et verrons ce qu'ilz nous en donneront pour responce, à leurdict retour; et en cas qu'ilz y persistent au contraire, sommes délibérez, ensuyvant la teneur de nostre instruction, leur proposer les principaulx poinctz d'icelle, et aussy de resondre sur les deux poinctz de leur-

(1) Sic dans l'original, pour *déferer*.(2) Elle porte la date du 12 février. Elle est dans le recueil *Négociations de Breda*, t. I, fol. 286.(3) Voy. les n^{os} XXXI et XXXII.(4) Cette apostille est dans Bor, *Nederlantsche oorloghen*, t. I, liv. VIII, fol. 88.

dicte requeste, touchant la retraicte des estrangiers et convocation des estatz généraux, etc., ne soit que Vostre Excellence le nous commande aultrement. De quoy ne faudrons d'heure à aultre (quant le verrons convenir) l'advertir; et si nous garderons bien de venir en rompture sans l'expresse charge d'icelle, et de traicter avec eulx en toute douceur, comme avons fait jusques oires, ayans desjà veu et cogneu leurs humeurs.

A tant, monseigneur, etc. De Breda, le viii^e jour de mars 1574.

XXXVI

Déclaration des commissaires du Roi délivrée aux députés du prince d'Orange et des états de Hollande et de Zélande, touchant l'intervention du comte de Schwartzbourg.

Breda, 11 mars 1574 (1575, n. st.)

Alzoe tusschen de commissarissen der Koninglyke Majesteyt wesende tot Breda op de vredehandel gecommiteert, ter eenre, ende de gedeputeerden des prince van Orangen, ridderschap, staten ende steden van Hollandt ende Zeelandt, mit Bommel ende Buere, ter andere zyde, questie gevallen es op de clause gestelt in de commissie der voerseiden gedeputeerden, van 'tgene dat de voerseide vredehandel geschieden zoude in 't bywesen van den welgeboren grave van Swartzenburg, etc., hebben die voerseide commissarissen van Zyne Majesteyt by desen wel willen verclaeren, hoe dat de grave van Swartzenburg voernoemd an den heer groote commandeur, gouverneur general, etc., hadde gescreven dat de prince van Orangen ende die van Hollandt ende Zeelandt voernoemd Zyne Genade verzocht ende gebeden hadden hem te willen vinden, vuyt de name van de Koninglyke Majesteyt, in de communicatie des vredehandels, daertoe Zyne Genade niet begeert en hadde toe verstaen, zonder eerst ende alvoeren daerop te weten de geliefte van Zyne Excellentie, ende diezelve hem geantwoirdt hadde dat, naerdien hy hem vondt in dese landen van herwaertsovere gezonden van wegghen Zyne voerseide Koninglyke Majesteyt, ende dat hy, zulcx als boven, verzocht hadde geweest present te willen wesen in de voerseide communicatie, dat Zyne Excellentie wel te vreden was ende oick hem aengenaem zyn zoude dat hy hem daer present vondt, om kennesse te dragen van al 'tgene

dat daer gehandelt zoude worden, ende oick om te wesen een goet middelaer dat de saecken des vredehandels voernoemd tot een goet eynde gedirigeert ende gebracht mochten worden : soe is't dat de commissarissen voersejde 'tzelfde den voernoemden deputeerden mits desen wel te kennen hebben willen geven, omme, zoe de voernoemde grave tot huerlieder verzoucke gebeden is, ende huer commissie spreekt van in zyn-der presentie te handelen, ende de voersejde commissarissen geen last anders daervan by Zyn Excellentie vertoont es, dat zy gedeputeerden 'tzelfde oick zulex aen Zyn Genade mogen verzoucken, gelyck de voersejde commissarissen, volgende 't voersejde consent van Zyn Genade, oick verzocht ende begheert hebben : wel verstaende dat, wanneer Zyn Genade, overmits zyn indispositie, niet present en can gezyn, dat hem; by eenige die daertoe an wederzyde gedeputeert sullen mogen werden, 't rapport gedaen zal werden, ten eynde dat Zyn Genade, van als geadverteert wesende, te beter (zoe wanneer als 't de saeke vereyscht) kennisse van als dragen, ende als een goet middelaer zal mogen intercederen ende te beste spreken.

Gedaen tot Breda, den xi^{en} dach martii, anno 1574, *stilo curie.*

XXXVII

Écrit des députés du prince d'Orange et des états de Hollande et de Zélande, en réponse à l'apostille mise sur la requête des nobles et villes de ces deux pays.

Breda, 12 mars 1575.

Edele, eersame, wyse, hochgeleerde heeren, naerdat Zyn Princelyke Excellentie ende de staten van Hollandt ende Zeelandt, mit heuren gheassocieerden, by eenigher vuyt ons afgheveerdicht, volcommen rapport is ghedaen van 't ghebesoigneerde alhier, ooc openinghe ende lecture van de gheschriften ten wederzyde overghelevert, ende in sonderheyt ghelet hebbende op de marginale apostille by u, myne heeren, op den naem van Zyne Majesteyt, den v^{en} martii, binnen Breda, ghestelt op 't dubbelt van de requeste by de voornoemde van Hollandt ende Zeelandt t' anderen tyden aen den Konyneck ghepresenteert, midsgaders op uwer Edel. gheschifte ende verzouck van dezelfde datum, daer beneffens ons ghelevert, hebben de heer prince ende staten voornoemd ons ghelast van heuren wegghen opentlick te verclaeren, dat zy hemluyden niet connen

laeten ghenoughen met de voorseyde apostille, als gheensins disponerende nochte dienende voor andtwoord opte voorseyde heure requeste ende oetmoedich verzouck, ende veel min corresponderende zo met 'tgundt hemluyden van weggen ende duer last van den groot commandeur is doen aenzegghen, daerop dese tsaemencompste ghefondeert ende besloten is, als oick met uwe, myne heeren, commissie daerop ghevolcht, vuytdruckelick mede bringhende ende inhoudende macht, autoryteyt ende bevel op uwe Edel., omme van weggen den Coninck ons te gheven antwoord op de voorseyde requesten. Tot welcken eynde principalick de heere prince ende staten ons alhier ooc verstaen ghezonden te hebben, als ghenouchzaem mach blycken by den last ende commissie ons ghegheven, ende vuyt al 'tgundt van te vooren, om dese tsamencompste te prepareren ende te beweghen, gehandelt mach zyn.

Verstaen hebbende oick altyts Zyne Excellentie ende de staten dat, volghende dien ende ooc conform uwe, myne heeren, voorseyde commissie, zyluyden ghehoort ende ontfanghen hebbende de voorseyde andwoord, daernaer noch zullen moghen voorder remonstrantie doen van andere alzulcke poincten ende artielen, als hem goet ende noodich duncken zal, sonder 'tzelfde bequaemelick te connen doen, zo langhe op de voorseyde heure requeste egheen volcommen categoricque ende peremptoire andwoorde hemluyden ghegheven zal zyn.

De staeten hebben verzocht in effecte dat, ter ordonnantie van Zyne Majesteyt, d'vuytheemschen vuyt de landen vertrocken zynde, by libere communicatie ende advis van de generale staeten ende landen van herrewaertsover, alzulcke goede ordre, policie ende ghereghelteyt ghestatueert zy, daermede dezelfde Zyne Majesteyt landen ende ondersaeten in een verzekerde eenicheyt ende gerusticheyt voortaan ghehouden, ende alle periculen, inconvenienten ende heroerten moghen worden gheprecaveert; ende, omme te beter daertoe te commen, dat zo wel de landen van Hollandt ende Zeelandt als d'andere, te minsten ende by provisie, van de vreemde natien ende crychvolck ontlast, ende alle weggen van oirloghe gheschorst ende opgehouden zoude worden, als breeder by de voorseyde requeste.

'Twelck indien Zyne Majesteyt zulcx accordeert ende toestaet, en weten Zyne Excellentie ende de staten voor de handt egheen poincten ofte artielen meer te proponeren; ende indien Zyne Majesteyt huer verzouck afslaet, en staet hem niet te verwachten, dan dat by Zyne Majesteyt zouckende zyne Nederlanden wederomme te brenghen in gherusticheyt, welvaert, bequaeme middelen daertoe dienende worden voortghestelt. Daerop Zyne Princelyke Excellentie ende de staten voornoemd, des vermaent zynde, niet willen laeten te zegghen oick huerlieder advis, zulcx zyluyden, als ghetrauwe ondersaeten, in oprechter consciencie bevinden zullen behoirlick ende voor-

derlick te zyn, tot vermeerderinghe der glorie Gods, den dienst, eere ende reputatie van Zyne Majesteyt, ende een verzekerde vrede, eenicheyt ende welvaeren van den lande.

De prince van Oraignen ende de staten hebben met groote blytschap verstaen dat Zyne Majesteyt van de ellende ende desolatie der landen, ende byzonder zo veel Hollandt ende Zeelandt, met heure gheassocieerde, belanghende is, alsnu eenmael onderrecht is, begheerende, indien aen de volcommen informatie yet mochte ghebreken, in zonderheyt van de toecompste ende oirzaeke van 'tghene datter ghepasseert is, ende waerduer men ghedwonghen is de wapenen aen te nemen, dat myne heeren de commissarisen, als aensienders gheweest ende eensdeels hebbende moeten executeren d'inique sententien, bevelen ende nieuwicheden van den hertoghe van Alva met zyne vremdelinghen ende aenhangheren, 'tzelve vuyt huere wetenschap willen suppleren. Midts 'twelck de voornoemde heere prince ende staten niet en twyfelden of Zyne Majesteyt (die men oick meent van te voeren ignorant gheweest te zyn van allen oirzaeken ende gheschiedenessen), en zal op ende in alles by goeden raet ende advis wel connen remedieren.

Maer indien als by uwe Edel. ghesustineert wordt, van weggen Zyn Princelyke Excellentie ende staten, eenighe voorder poincten ende artielen met alle particulariteiten, neffens heur voorseyde verzouck, zoude worden gheproponeert, en connen zyluyden niet begrypen dat daerop eenighe ordentlick besoigné ofte communicatie zoude mueghen vallen, maer veel eer confusie ende dispute, hoe ende in welcker forme ende by wat ordre op d'een of d'andere zoude worden gheprocedeert, niet zonder groot verlet der zaeke ende prolongatie van een ontvruchtbarighe verzamelinghe.

Waeromme Zyne Princelyke Excellentie ende de voornoemde staten, als noch insisterende ende verzouckende zyn een absolute, categoricke ende peremptoire andwoorde op de voorseyde heure requeste, ten waere dat uwe Edel. van des te doen eenighe contrarie last ofte bevel mochte hebben, daerof de voornoemde heere prince ende staten verzoucken oentlicke verclaringhe, hebben, ende conform voorder volghende uwer Edel. verzouck, de voornoemde heere prince ende staeten gheamplieert onse commissie, als dezelfde uwer Edel. vuyt de bezeghelde acte van dien breeder mach verstaen.

By den gedeputeerden van de Princelyke Excellentie, staten ende steden van Hollandt, Zeelandt, Bommel ende Buyren, etc., gerefereert den xi^m martii, ende overgegeven aldus by gescrifte den xii^m martii xv^o vyff ende tzeventich, ende ter ordonnantie van den voornoemden gedeputeerden ondergeteekend by my :

P. Buys.